



NEWS

No: 49

Baisse alarmante du trafic international en septembre

24 octobre 2008 (ISTANBUL) – L'Association du transport aérien international (IATA) vient de publier les résultats de trafic international du mois de septembre. Le trafic passagers a baissé de 2,9% tandis que le cargo a chuté de 7,7% par rapport à septembre 2007. Les coefficients d'occupation internationaux ont chuté de 4,4 points depuis le mois d'août pour se situer à 74,8% en septembre.

“La rapidité et l'étendue de la dégradation du trafic est alarmante. Nous n'avons pas connu de tel déclin du trafic passagers depuis la crise du SRAS en 2003”, a expliqué Giovanni Bisignani, directeur général et chef de la direction de l'IATA. “Même la bonne nouvelle concernant la baisse du prix du pétrole, qui a été divisé par deux depuis le pic du mois de juillet, n'est pas suffisante pour compenser la baisse de la demande. A ce stade, les pertes pour cette année devraient être encore plus élevées que les prévisions de 5,2 milliards \$US que nous avons faites”, a continué Giovanni Bisignani.

Passagers

- C'est la première fois depuis la crise du SRAS en 2003 que le trafic passagers mondial baisse. Les réductions de capacité n'ont pas réussi à répondre à la baisse de la demande. Les coefficients d'occupation de septembre ont chuté par rapport à août dans l'ensemble des régions.
- En septembre, toutes les régions les plus importantes ont enregistré une baisse du trafic passagers, à l'exception des **compagnies d'Amérique Latine**, qui ont enregistré une hausse de 1,7%. Ce résultat est tout de même nettement en recul par rapport à la croissance de 11,9% du mois précédent.
- Jusqu'en août, la baisse du trafic passagers international était un phénomène isolé touchant **les compagnies aériennes de la région Asie-Pacifique**. Les économies des deux principaux marchés en croissance de la région—la Chine et l'Inde—ont ralenti et la production industrielle du Japon a connu une diminution de 5% en août. La forte baisse du commerce mondial a touché de manière disproportionnée les compagnies aériennes de la région Asie-Pacifique, qui ont connu une chute de trafic de 6,8% en septembre.
- La croissance stable du trafic international, de 5%, **des compagnies aériennes nord-américaines**, s'est transformée en contraction de 0,9%.
- **Les compagnies aériennes européennes** ont enregistré une baisse de trafic par rapport à l'année dernière (-0,5%), les économies de la région se dirigeant vers la récession.
- Après avoir connu plusieurs années de croissance à double chiffre, **les compagnies aériennes du Moyen-Orient** sont passées à un faible 2,8%. L'économie de la région, basée sur le pétrole, demeure forte, mais la grande part du trafic de transit expose les compagnies de la région à la faiblesse économique mondiale.
- **Les compagnies aériennes africaines** ont enregistré une forte baisse de trafic (-7,8%), qui poursuit la tendance du mois précédent.

Fret

- Il s'agit de la plus forte baisse depuis l'éclatement de la bulle technologique en 2001.
- La baisse du fret aérien a ralenti la croissance de trafic à 0,1% par rapport à la même période l'année dernière, toutes les régions à l'exception du Moyen-Orient et de l'Afrique ayant enregistré des résultats négatifs.
- La baisse la plus alarmante a été enregistrée par les compagnies aériennes de la région Asie-Pacifique—les acteurs les plus importants sur le marché. Les transporteurs de la région ont reporté une baisse de 10,6%.
- Les compagnies aériennes d'Europe et d'Amérique du Nord, qui avaient connu une croissance stable en août, ont respectivement enregistré une baisse du trafic fret de 6,8% et 6,0%.

“La crise de l'industrie se renforce—de même que la crise de l'économie mondiale. Les compagnies aériennes, comme les autres secteurs, doivent faire face à d'énormes défis. Mais, contrairement aux autres entreprises, elles ne bénéficient pas de certaines libertés commerciales de base—l'accès aux marchés et au capital mondial—qui pourraient les aider à gérer leur activité en ces temps difficiles”, a déclaré M. Bisignani.

L'ensemble des 3.500 accords de services aériens bilatéraux qui gouvernent le transport aérien international ne prennent pas en compte l'accès au marché si ce dernier n'est pas spécifiquement agréé. Et les clauses de propriété que comportent ces accords écartent les fusions au-delà des frontières.

“Regardez ce que font les banques. Elles reçoivent des aides gouvernementales. Elles accèdent au capital mondial. Et nous avons assisté à des fusions sans que personne ne demande à voir les passeports des investisseurs. Les compagnies aériennes ne réclament pas de subventions. Mais la crise actuelle met en avant le besoin des compagnies aériennes de pouvoir gérer leur activité comme toutes les autres entreprises mondiales”, a poursuivi M. Bisignani à Istanbul, où il se trouve dans le cadre du Sommet sur la Liberté.

L'IATA a franchi une étape extraordinaire en facilitant les discussions entre 15 gouvernements sensibles aux progrès sur la future structure régulatrice du transport aérien international. L'IATA a fait circuler à ces gouvernements un document qui étudie les solutions au sein d'un système bilatéral pouvant être rapidement mises en place afin de développer les opportunités d'accès aux marchés et au capital mondial.

“J'espère que le Sommet sur la Liberté s'achèvera comme une discussion constructive qui aura initié des changements de la part des gouvernements. Nous ne demandons rien d'autre que les libertés de base pour pratiquer notre activité et qui sont acquises par les autres secteurs”, a conclu M. Bisignani.

De plus amples détails sur le Sommet sur la Liberté sont disponibles sur le site www.iata.org.

Les résultats de septembre 2008 peuvent être consultés en cliquant sur le lien http://www.iata.org/pressroom/facts_figures/traffic_results/2008-10-24-01.

-IATA-